

ÉGLISES ROMANES DE CORSE



Le patrimoine roman de la Corse est illustré par plus de deux cent églises, construites entre le XI^e et le XIII^e siècle, concomitamment à la réorganisation administrative de l'Eglise et à la réforme ecclésiastique.

mique polychrome dits *bacini*, représentations géométriques, phytomorphes, zoomorphes et anthropomorphes, la plupart du temps sculptées en méplat, bas-relief ou haut-relief.

Les églises romanes de Corse témoignent, par la diversité des matériaux de gros-œuvre mis en œuvre : granit, calcaire, schiste, cipolin, de la diversité géologique de l'île. Ces derniers proviennent en effet, dans la plupart des cas, de carrières avoisinantes. La polychromie de certains édifices provient de l'association de certains de ces matériaux. Les couvertures de lauzes de schiste ou de tuiles creuses sont les plus répandues.

Par leurs caractéristiques architecturales, ces églises s'apparentent à celles rencontrées en Toscane, notamment à Pise, ou encore en Sardaigne. Elles témoignent de la circulation des hommes et des modèles au cœur de la Méditerranée Occidentale. ●

ITERRCOST

PARCOURS ROMAN EN MÉDITERRANÉE

MURATO

ÉGLISE SAINT-MICHEL

CORSE-SARDaignE-TOSCANE



COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE CORSE
DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE
22, Cours Grandval - BP 215 - 20187 AJACCIO cedex 1 - Tél. 04 95 10 98 02 - Fax 04 95 10 98 00





MAÎTRISE ET MATURITÉ
(PREMIÈRE MOITIÉ DU XII^E SIÈCLE)

MURATO

ÉGLISE SAINT-MICHEL



l'église Saint-Michel, piévanie supposée de Bevinco, se situe à l'extérieur du village.

Elle est mentionnée pour la première fois en 1137. Selon des travaux historiques, elle aurait été construite en deux campagnes successives dès le début du XII^e siècle. L'édification de la nef aurait été suivie de l'adjonction d'un clocher-porche accolé à la façade occidentale, reposant sur deux colonnes cylindriques. Elle est ornée de peintures monumentales au cours du XIV^e siècle. La comparaison avec des édifices tels que La Trinité d'Aregno, dont elle semble être contemporaine, permet cependant de penser que l'église a pu remplir un rôle de piévanie. Prosper Mérimée note en 1840 son bon état de conservation et considère qu'il s'agit de l'une des plus belles églises de l'île. L'inspecteur des monuments historiques précise par ailleurs que l'amortissement de la tour-clocher est détruit, tout en se demandant si celle-ci a un jour été achevée. Elle est reconstruite à la fin du XIX^e siècle, et à nouveau en 1990 après avoir été frappée par la foudre. L'édifice, classé monument his-

torique en 1875, fera l'objet en 1903, 1936 et 2010 d'importantes restaurations.

Cet édifice, de plan allongé, est formé d'une nef unique couverte d'une charpente en bois apparente, prolongée par une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four. L'ensemble est couvert d'une toiture de lauzes vertes. Ses dalles de schiste et de granit polychromes sont juxtaposées selon une alternance d'assises régulières principalement vertes et blanches. Les arcatures aveugles ornant la façade occidentale reposent sur des consoles sculptées en haut-relief figurant des quadrupèdes. L'un des motifs, situé à l'extrémité sud de la façade, représente un personnage muni d'un bâton, l'extrémité de la façade ouest étant ornée d'une statuette figurant un personnage vêtu d'une robe longue.

L'intérieur de l'église était orné de peintures monumentales figurant une Annonciation dans un décor géométrique. Classées sur la liste des monuments historiques en 1908, elles sont aujourd'hui à l'état de vestiges. ●

